Séquence 3 : autour d'une œuvre intégrale :
Victor Hugo, ***Les Contemplations***, Livre 1 à 4, 1856.
Objet d'étude : la poésie du XIXème au XXIème siècle.
Parcours associé : Les Mémoires d'une âme.

Séance 1 : L'entrée dans l'œuvre, **mise en place d'un projet de lecture.**
I. Présentation de l'œuvre**.**
Reconnu pour son immense œuvre romanesque, poétique, théâtrale, chef de fil des Romantiques, Victor Hugo est aussi un homme politique engagé, député sous la seconde République, il prononce à l'Assemblée de nombreux discours pour lutter contre la misère de son temps, contre le travail forcé des enfants au sein même de la société industrielle. Victor Hugo s'est aussi opposé à la peine de mort, notamment dans ses discours, mais aussi dans ***Claude Gueux*** et ***Le dernier jour d'un condamné***.

Roman :
_***Les Misérables***, 1862
_***Notre Dame de Paris***, 1831

Théâtre :
_***Hermani***, (drame romantique) 1830
_ ***Ruy Blas***, 1838

Poésie :
Les Châtiments, 1853
Les Contemplations, 1856

À ses yeux, le poète est un guide, c'est une conscience qui doit guider le peuple à travers ses œuvres et ses prises de position.
Vif opposant à Napoléon III qui s'empare du pouvoir par la force lors d'un coup d'état du 2 décembre 1851 et instaure le second empire, Victor Hugo se voit alors exilé en Belgique d'abord en 1851 puis à Jersey en 1852 et Guernesey en 1854. **Il y restera 20 ans et ne reviendra en France qu'après l'abdication de Napoléon III et il fait un retour triomphal en France et devient un symbole de la IIIème république.**
C'est à Jersey, en exil, que Victor Hugo écrit ***Les Contemplations*** qui sont une véritable autobiographie poétique. En arrivant à Jersey, il a un projet, celui de faire un ouvrage de poésie pure en 2 parties : ***Autrefois***, premier volet et ***Aujourd'hui***, deuxième volet. Ce deuxième volet devait châtier Napoléon le petit, celui que Victor Hugo appelait le singe ou le drôle en chef. **Pourtant, *Aujourd'hui* est devenu ensuite *Les Châtiments* publié en 1853, 6000 vers pour condamner Napoléon III.**
De ce projet, il ne reste que la composition des ***Contemplations***. En effet, le recueil est divisé en 2 parties : ***Autrefois*** et à partir du livre IV ***Aujourd'hui***.

Autrefois raconte les années de 1830 à 1843, sa jeunesse, le bonheur passé et ses premières amours et ses combats littéraires (Livres I, II, III).
Aujourd'hui évoque les années 1843 à 1854 (Livres IV, V, VI).
De part et d'autre de ces 2 parties, une date septembre 1843 qui évoque la mort de sa première fille Léopoldine, le 4 septembre 1843. Elle s'est noyé à

Villequier avec son mari. D'ailleurs, le poème 3 du livre IV s'intitule « 4 septembre 1843 » et et il est suivi par 3 points de suspension qui marquent le silence et la douleur de Victor Hugo.
Les Contemplations vont être publiées en France en 1856. C'est une œuvre intime, une autobiographie poétique. **Mais c'est surtout le tombeau littéraire de Victor Hugo qu'il va offrir à sa fille. C'est bien autour de la mort de Léopoldine que s'organisent *Les Contemplations*. Victor Hugo ne peut plus se rendre sur la tombe de sa fille et c'est véritablement le drame de sa vie. Il écrit alors *Les Contemplations* pour elle et le dernier poème du Livre VI s'intitule : « A celle qui est restée en France ».** Il affirme et interpelle sa fille : « Mets-toi sur ton séant, lève les yeux, dérange/ce drap glacé qui fait des plis sur ton front d'ange/ouvre tes mains, et prends ce livre, il est à toi ».
Enfin, Victor Hugo présente dans la préface ***Les Contemplations*** comme les « Mémoires d'une âme ».
/!\ Mémoires et non souvenirs, journal, chronique, confession.
En effet, ***Les Contemplations*** sont un récit autobiographique en vers. C'est donc une plongée dans les souvenirs.
Donc, une plongée dans la mémoire. Souvenirs que Victor Hugo recompose selon les exigences de son œuvre. En effet, Victor Hugo met en scène son existence comme une destinée. La datation des poèmes est souvent fausse, factice. Il s'agit pour le poète de créer un itinéraire symbolique qui s'organise autour d'une date importante, celle de la mort de sa fille, le 4 septembre 1843.
Mais attention, la majuscule et le pluriel du terme Mémoires nous invitent à faire des *Contemplations* un récit autobiographique mais centré sur l'Histoire, les événements collectifs.
L'histoire individuelle de Victor Hugo se mêle à la grande Histoire.
Projet de lecture : Nous allons montrer comment, en faisant les Mémoires de son âme, Victor Hugo rédige avec ***Les Contemplations*** une œuvre à la fois personnelles et universelle.
Attention : Il ne faut pas réduire ***Les Contemplations*** au seul « Moi », au lyrisme, à l'expression de la douleur. « Il est grand temps pour moi de construire des Kheops, ***Les Contemplations*** sont ma grande pyramide ». ***Les Contemplations*** seront lyriques mais aussi universelles, lyriques et engagées. Dans la préface, Victor Hugo affirme : « Insensé lecteur qui crois que je ne suis pas toi ! ».

III. Étude de la préface :

Une préface est une déclaration d'intention, un texte qui précède l'œuvre dans laquelle l'auteur déclare ses intentions. Il s'agit d'un texte argumentatif. La préface des ***Contemplations*** est courte et Victor Hugo définit son projet : la manière de lire ***Les Contemplations***. Cette préface est rédigée en 1856 à Guernesey au moment de la publication. Le premier paragraphe est provocant : « Ce livre doit être lu comme on lirait le livre d'un mort ». Cette

Formule est peut-être empruntée à Chateaubriand que Victor Hugo veut faire entendre sa voix par delà la tombe. ***Les Contemplations*** vont survivre à Victor Hugo. C'est l'histoire de son âme. ***Les Contemplations*** couvrent 25 ans de sa vie (1830-1856). Victor Hugo présente enfin le déroulement de son recueil, chaque livre marque une étape dans le déroulement de l'existence humaine : « C'est l'existence humaine sortant de l'énigme du berceau et aboutissant à l'énigme du cercueil ».
Dans cette préface, il parle de lui à la troisième personne : « un auteur », « une âme », « lui ». **Il y a une vraie volonté de mettre à distance le « je », le « moi ». Pour Victor Hugo, le « je » est un « nous » qui désigne tous les hommes. « Ah ! Insensé, qui crois que je ne suis pas toi ! ».** Victor Hugo veut donner un caractère universel à son espérance :
Hélas ! Quand je vous parle de moi, je vous parle de vous ». L'histoire de Victor Hugo rejoint celle de tous les hommes pour condamner à :
« Commencer à Foule et finir à Solitude ».

III. Composition du recueil.

Recueil en 2 parties :

Autrefois	***Aujourd'hui***
1830-1843	1843-1856
Cette première partie se compose des Livres I, II et III. Elle raconte la jeunesse, le bonheur passé, les premières amours, ses luttes en littérature pour imposer le romantisme. Dès le Livre III, son engagement social auprès des plus pauvres contre la misère.	Se compose des livres IV, V, VI. C'est le livre du deuil, de la douleur, du chagrin. Notamment, le livre IV « Pauca mea » (quelques vers pour ma fille). /!\ Cette 2ème partie est aussi celle du renouveau, de la remise en marche, de l'énergie retrouvée, des espérances, des certitudes.

Les Contemplations

En 1856, Hugo fait paraître à Paris et à Bruxelles *Les Contemplations*, recueil de poèmes dont la composition s'étale sur vingt et un ans. Le public y reconnut en général le chef-d'œuvre lyrique de l'écrivain.

GENÈSE ET ORDONNANCE DU RECUEIL

Victor Hugo présente son livre comme le journal d'une destinée : « Vingt-cinq années sont dans ces deux volumes... L'auteur a laissé, pour ainsi dire, ce livre se faire en lui. La vie, en filtrant goutte à goutte à travers les événements et les souffrances, l'a déposé dans son cœur. » Comme l'année 1843 marque à ses yeux une coupure profonde, il oppose aux poèmes antérieurs à la mort de Léopoldine les poèmes conçus pendant les années de deuil ou d'exil; et il divise le recueil en deux parties d'égale étendue : « Autrefois », « Aujourd'hui », comprenant trois livres. Chaque livre marque une étape dans le déroulement de l'existence humaine « sortant de l'énigme du berceau et aboutissant à l'énigme du cercueil ».

« Les mémoires d'une âme » : Les Contemplations.

Livre premier. Aurore. C'est le livre de la jeunesse. Le poète évoque ses souvenirs de collège *(A propos d'Horace)*, ses premiers émois amoureux *(Lise)*, ses premières luttes littéraires *(Réponse à un acte d'accusation)*. Il chante la beauté du printemps *(Vere novo)* et la joie du rêveur devant un beau paysage *(Le poète s'en va dans les champs)* ou un spectacle en plein air *(La Fête chez Thérèse)*.

Livre II. L'âme en fleur. C'est le livre des amours. Presque tous les poèmes sont inspirés par Juliette Drouet. Hugo conte les premiers temps de leur union, leurs promenades en forêt de Fontainebleau ou dans la vallée de Bièvre, leurs joies, leurs extases; et aussi les épreuves vécues en commun, les malentendus, les réconciliations. Un jour, il note pour elle des impressions de voyage *(Lettre)*; un autre jour, il lui écrit qu'il a rêvé d'elle *(Billet du matin)*.

Livre III. Les luttes et les rêves. C'est le livre de la pitié. Dans *Melancholia*, Hugo donne quelques exemples navrants de la misère dans les sociétés modernes. Ailleurs, il plaint le sort d'un pauvre maître d'études, flétrit les persécutions infligées aux hommes de bien, dénonce la guerre et la tyrannie comme des fléaux *(La Source, la Statue)* ou la peine de mort comme un scandale *(La Nature)*; il s'élève à des vues philosophiques, explique le mal comme une épreuve *(Explication)*, décrit le châtiment des maudits *(Saturne)* et glorifie ceux dont le génie déchiffre l'énigme universelle *(Magnitudo Parvi)*.

Livre IV. Pauca meae (Quelques vers pour ma fille). C'est le livre du deuil. Hugo médite sur le coup qui l'a frappé. Tantôt il se révolte contre la cruauté du destin *(Trois ans après)*, tantôt il s'attendrit au souvenir du passé *(Elle avait pris ce pli)*, tantôt il se soumet à la volonté divine *(A Villequier)*. Désormais, il associe à la pensée de la mort un espoir d'au-delà *(Mors)*.

Livre V. En marche. C'est le livre de l'énergie retrouvée. Le poète expatrié s'arrache à ses tristesses et va chercher de nouvelles raisons de vivre dans la méditation. A un poème politique *(Écrit en 1846)*, à des impressions de promenade *(Pasteurs et Troupeaux)* et même à un souvenir d'enfance *(Aux Feuillantines)* se mêlent des poèmes plus généraux sur la Nature et sur la condition humaine *(Mugitusque boum, Paroles sur la dune)*.

Livre VI. Au bord de l'Infini. C'est le livre des certitudes. Il est peuplé de spectres, d'anges, d'esprits, qui apportent au poète les révélations attendues. Les messages recueillis sont parfois contradictoires : des poèmes d'angoisse *(Horror, Pleurs dans la Nuit)* voisinent avec des poèmes d'espérance *(Spes, Cadaver)*; mais l'espérance finit par l'emporter. Le livre s'ouvrait sur deux poèmes qui montraient une route à parcourir *(Le Pont, Ibo)*; il s'achève par les prophéties rassurantes de *La Bouche d'ombre*, qui, au terme du voyage, annonce l'échec final des puissances criminelles et l'avènement de l'universel pardon.